



Le 15 mai, le parvis du Campus du Triolet rénové était inauguré et prenait le nom du mathématicien Alexander Grothendieck.

Connecter nos campus à la ville, par le tramway, le vélo ou la marche, c'est le rôle de la puissance publique

Michaël Delafosse, président de Montpellier Méditerranée Métropole, maire de Montpellier

« *Quelle métamorphose !* » La formule revient souvent lorsque l'on croise des Montpelliérains qui pour quelques années ont quitté notre ville, de retour pour quelques jours ou pour de bon lorsqu'ils évoquent leurs anciens campus universitaires.

La réalisation du Plan Campus transforme la relation entre la ville et ses deux universités. L'entrée de l'Université Paul-Valéry, dont le portail fut réalisé par l'artiste Vasarely, est métamorphosée. La nouvelle bibliothèque Atrium, dorénavant située à l'entrée, témoigne par son architecture de l'importance et de l'élégance de la connaissance. Le parvis de l'Université Paul-Valéry, dénommé Marc Bloch, célèbre historien, est un espace public marquant l'hospitalité avec ses bancs et illustrant le lien entre la ville et son université. Fin 2025, la route de Mende sera desservie par la ligne 5 de tramway et un réseau cyclable étendu.

Dans le même esprit, l'ancienne USTL, devenue Université de Montpellier, se transforme avec l'aménagement du parvis de la Faculté des sciences, désormais parvis Grothendieck, célèbre mathématicien, comme celui de la rue Parguel et de la rue du Truel, pour favoriser la pratique du vélo. L'ancienne piscine de la Motte Rouge a été rénovée dans le respect de son architecture et rouverte à toutes et tous. En 2025, le portail historique du jardin des plantes sera rénové et ouvrira le plus ancien jardin botanique de France sur la ville. L'ensemble de ces aménagements est un témoignage de l'engagement de Montpellier pour sa communauté des chercheurs et personnels qui œuvrent à la recherche et à la transmission du savoir. Il témoigne de la volonté de créer un environnement favorable pour les étudiants.

Connecter nos campus à la ville, par le tramway, le vélo ou la marche, c'est le rôle de la puissance publique. Nous portons cette ambition avec une réelle conviction, en opérant des choix forts en matière de mobilité et de conception de ces espaces du commun. Mais cela ne pourrait se faire aussi efficacement sans l'excellente coopération que nous développons avec nos deux universités depuis quatre ans. Je veux ici en remercier Anne Fraïsse, présidente de l'Université Paul-Valéry, et Philippe Augé, président de l'Université de Montpellier. Les élus de la Métropole ont augmenté de 24 % les crédits de soutien aux investissements pour les laboratoires. La qualité de ces projets ne pourra ainsi que faire progresser les conditions d'enseignement et de recherche de ces sites et donc l'attractivité de nos universités, dont la réussite actuelle n'est plus à démontrer.

Il nous faut saluer et être fiers de l'engagement de nos chercheurs de contribuer par leurs travaux aux grands défis humains, à la formation de dizaines de milliers d'étudiants. Le développement de Montpellier est indissociable de ses liens avec les universités. Aujourd'hui, nous sommes ensemble tournés vers l'avenir pour soutenir l'excellence de la recherche, favoriser ses liens avec les acteurs économiques. Afin de favoriser l'innovation avec MedVallée, nous prenons appui sur les travaux des chercheurs pour conduire l'action locale, à l'image de la coopération avec le centre d'écologie fonctionnelle (classé 3^e au niveau mondial) ou œuvrer au partage de la connaissance scientifique au plus grand nombre. bien poursuivre ensemble dans cette direction.